

La collection historique de la « Dental School » de Turin

The historical collection of the Dental School of Turin

Valerio Burello

*Prothésiste dentaire, conservateur de la "Collezione Storica di Odontoiatria", Dental School, Università degli Studi di Torino.
Via Nizza, 230 - Turin (Italie).*

Avec la collaboration de Pierre Baron

Mots clés

- ◆ collection
- ◆ histoire dentaire
- ◆ Dental School
- ◆ Turin
- ◆ Lingotto

Keywords

- ◆ collection
- ◆ dental history
- ◆ Dental School
- ◆ Torino

Résumé

Dans le cadre d'une restructuration complète de l'Università degli Studi di Torino, les différents départements d'odonto-stomatologie ont été, à partir de février 2008, réunis et réinstallés au centre pluridisciplinaire du Lingotto. Le musée occupe un espace vitré visible de l'extérieur. Le noyau historique de la collection a été fondé en 1936. Vu le grand nombre d'objets datant de différentes époques il a été mis en place un parcours didactique faisant remonter le temps pour mettre en évidence l'évolution des techniques dentaires et les instruments nécessaires pour les mettre en œuvre.

Abstract

As a part of a complete restructuring of the Università degli Studi di Torino, the various departments of odonto-stomatology, from February 2008, were gathered and relocated in the multidisciplinary center of Lingotto. The museum occupies a glassed-in space, visible from the outside. The historical core of the collection was founded in 1936. Given the large number of objects from different periods we were able to develop a didactic back in time to highlight the evolution of dental technology and its necessary tools.

La collection historique d'art dentaire (Fig. 1) a depuis février 2008 son siège permanent au Lingotto à la Dental School, centre d'excellence pour l'assistance, l'enseignement et la recherche en médecine dentaire. La préservation, le catalogage et la valorisation de ce patrimoine sont d'une importance historique et scientifique comme preuve de l'évolution des méthodes de recherche et d'enseignement. De plus, elle met en relief l'évolution de la culture dentaire. C'est à l'occasion de la commémoration du centenaire du diplôme de chirurgien-dentiste, en 1992, lors de l'une des plus importantes expositions rétrospectives de médecine dentaire, organisée à Paris, « Des dents et des hommes », qu'est née l'idée d'une société italienne d'histoire de l'art dentaire. Cette exposition sans précédent présentait des livres, des œuvres d'art, des instruments, des équipements et du matériel original, provenant de nombreux musées et collections privées. Jamais il n'y a eu dans un même lieu tant de matière exposée au public avec une remarquable conception muséologique. J'ai eu la chance de la visiter, le charme de l'environnement ayant contribué à accroître ma curiosité et ma passion pour les objets anciens. En effet j'avais commencé dans le milieu des années 80 à rechercher et à recueillir des objets, des instruments et des livres dans le domaine dentaire. Collectionneur débutant, j'avais été impressionné par la manière dont ces différentes pièces étaient exposées. Les lumières, la mise en



Fig. 1. Panneau de la collection historique.

Correspondance :

Via Martiri della Libertà, 11 - 10024 Moncalieri (TO) tel. fax 0116828001

valerioburello@gmail.com

Disponible en ligne sur www.bium.univ-paris5.fr/sfhad

1277-7447 - © 2010 Société française d'histoire de l'art dentaire. Tous droits réservés.



Fig. 2. Logo de la Società Italiana di Storia dell'Odontostomatologia (S.I.S.O.S.).

scène, les vitrines, et surtout la qualité exceptionnelle de ces pièces avaient contribué à mon émerveillement. J'avais également été impressionné par l'accueil des organisateurs de l'exposition, leurs commentaires lors de la visite, documentant en détail les divers objets qui se présentaient à moi. Le président de la Société française d'histoire de l'art dentaire de l'époque, le professeur François Vidal, m'avait amené à découvrir le monde fascinant représenté dans de nombreux manuscrits rares du Moyen Âge et de la Renaissance, européens ou issus de la médecine arabe, exceptionnellement sortis des archives de la Bibliothèque nationale de France. Pierre Baron, que nous avons eu l'honneur d'accueillir en Italie comme conférencier dans plusieurs congrès de la Società Italiana di Storia dell'Odontostomatologia, grand expert des peintres hollandais et flamands, auteur d'autre part d'un important texte concernant l'iconographie dentaire, me conduisit à travers la collection. Enfin, Claude Rousseau, ancien conservateur du musée Pierre Fauchard, m'a montré et commenté les nombreux instruments à manche en ivoire ou en nacre, incrustée de pierres précieuses, d'or et d'argent, conservés dans de précieuses boîtes de nacre et d'ébène. Puis ce furent les nombreux fauteuils, des tout premiers en bois avec repose-pieds et mécanismes ingénieux permettant une certaine mobilité, aux plus sophistiqués de la fin du XIX^e siècle, richement décorés de filigrane d'or, agrémentés d'un crachoir et d'un tour à pédale. La présentation des équipements suivait un parcours rigoureux dans le temps. À cette occasion, j'ai été informé d'une initiative au niveau européen, coordonnée par Christine Hillam, visant à élaborer un texte relatif à la dentisterie en Europe à la fin du XVIII^e siècle. Les participants devaient rédiger un texte sur leurs pays respectifs. Madame Hillam me demanda de m'impliquer dans le projet en recherchant en Italie quelqu'un qui serait disponible pour traiter le sujet. De retour en Italie j'ai contacté le professeur Lanmarco Laquidara, historien et professeur d'histoire de la médecine à l'Université de Sienne. Il s'est rendu immédiatement disponible avec enthousiasme. Lors de notre entretien, Christine Hillam m'avait également demandé s'il y avait en Italie une association qui traitait de l'histoire de l'art dentaire : il n'y avait que l'Association d'histoire de la médecine et je lui ai demandé s'il serait intéressant d'en créer une spécifique. La réponse fut positive. C'est ainsi qu'à l'initiative de Raffaele Bernabeo, qui en fut le premier président, a été fondée à Bologne, en novembre 1993, la Società Italiana di Storia dell'Odontosto-

matologia (Fig. 2) en collaboration avec Lanmarco Laquidara, Marielva Torino, Stefano Arieti, Bonifacio Pistacchio, Giovanni Scarano et moi-même. Le premier congrès de la SISOS eut lieu en avril 1994 à Bologne et fut suivi d'autres réunions.

Depuis 2006, la Société est présidée par le professeur Paolo Zampetti qui a présidé la douzième conférence qui s'est tenue en février 2010 à Turin. Trois communications ont été présentées en italien par des membres de la Société française d'histoire de l'art dentaire : la première préparée par Marguerite Zimmer et traduite et exposée par Danielle Gourevitch, président de la SFHAD : « I rapporti sulle dentiere di Fonzi e Ricci », puis ce fut « L'Odontoiatra nel Settecento in Francia. La sua influenza sul ventunesimo secolo » par Pierre Baron, et enfin « Rappresentazione della radioattività e dei raggi X, dal fascino alla repulsione » par Robert Cavezian. Le Pr Javier Sanz, président de la Sociedad Española de Historia de la Odontología (SEHO), a présenté « Vincenzo Guerini, storico dell'Odontoiatra ». Ce rappel sur l'histoire de la SISOS peut sembler hors sujet, mais je voulais, en fait, remercier la SFHAD qui est indirectement liée à la mise en œuvre de la « collection historique de Turin ».

L'article 9 de ses statuts concerne les activités et on peut y relever que « L'Association a pour objectif de parvenir à un musée avec une collection documentaire et bibliothécaire. ». Ma visite à Paris en 1992 a été très utile pour ma première exposition à l'occasion d'un congrès en Janvier 1993, « Réunion dentaire de la ville de Turin ». Pour l'organiser, et ce dans un vaste espace, j'ai été invité par mes collègues du Cultural Odonto Club, association turinoise de prothésistes dentaires, créée en 1968. Une autre grande contribution a été fournie par l'expérience du professeur Marco Galloni, actuellement président des Archives scientifiques et technologiques de l'université de Turin. Le succès de l'événement et ma satisfaction personnelle m'ont encouragé à continuer dans cette voie. Au cours des années qui ont suivi, j'ai organisé d'autres expositions, tant dans le contexte urbain qu'au cours des congrès SISOS de Sienne et de Milan. Ces expériences ont contribué à grandement améliorer mes capacités dans ce domaine. Dans les années qui ont suivi, j'ai fréquenté la bibliothèque de la Clinica Odontostomatologica de Turin pour approfondir mes connaissances historiques. Lors de mes recherches je suis tombé sur de grandes boîtes oubliées depuis longtemps, dont le contenu appartenait au Museo Archivio di Storia della Stomatologia, créé par le professeur Luigi Casotti en 1948 (Fig. 3). J'ai immédiatement alerté le professeur Giulio Preti, qui a montré un grand intérêt. Enfin, le matériel historique a été exposé, d'abord dans les vitrines des « Vle Giornate di Aggiornamento di Clinica Protesica », qui se sont tenues au Musée de l'automobile de Turin, puis de 1993 à 2007, à la Bibliothèque des cliniques de médecine dentaire. Le professeur Giulio Preti, devenu directeur de la clinique

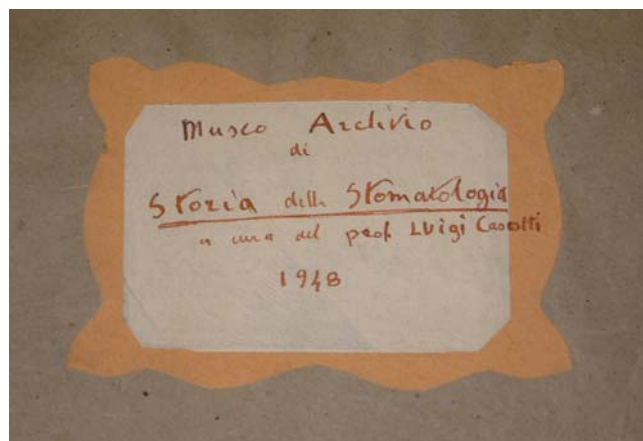


Fig. 3. Panneau original du premier musée d'histoire en 1948, Luigi Casotti.



Fig. 4. Mise en place provisoire du don Amoretti.

cette même année 2007, a commencé un important travail de réorganisation, grâce auquel il est devenu la référence pour l'international comme pour l'Italie. Le Lingotto de Turin, symbole de l'architecture industrielle, l'une des principales usines Fiat, restructuré par l'architecte Renzo Piano, est aujourd'hui l'un des plus grands centres polyvalents d'Europe. En 2003, le professeur Preti m'avait demandé de faire l'expertise d'un éventuel don de matériel original, composé principalement de cabinets dentaires complets ayant appartenu aux docteurs Paola et Adriano Amoretti, d'Imperia (Fig. 4). Le matériel s'est avéré très intéressant et le don a été accepté par l'université. Il m'a également fait entrevoir la possibilité d'un espace exclusif pour le musée, dans les locaux du nouveau siège de l'école. C'est ainsi que j'ai été nommé par l'université conservateur de la collection historique. Une grande partie de ce matériel n'était pas en très bon état, resté peu utilisé voire inutilisé pendant une longue période. Malheureusement le reste, composé d'instruments obsolètes, comme quelques tours à pédale et un fauteuil, avait subi l'agression du temps, mais on pouvait espérer le récupérer avec une restauration minutieuse.

Le professeur Preti, ayant, après une recherche acharnée, trouvé des fonds pour la prestigieuse Dental School, a réussi à obtenir un espace pour la collection historique. Celui-ci a été aménagé en deux mois de travaux exténuants, réalisés sous la direction de l'architecte Massimo Venegoni (Fig. 5). Il avait à son actif d'autres travaux pour la ville de Turin comme le musée d'anatomie humaine « Luigi Rolando » (1), le musée des fruits « Francesco Garnier Valletti » et un troisième consacré au criminologue Lombroso (2), inauguré fin 2009. Son expérience a été primordiale pour obtenir des effets spéciaux rarement utilisés pour une collection universitaire, et pour l'exploitation de la clarté extérieure en raison de ses grandes verrières. Le transfert de la clinique de l'ancien siège au Lingotto a été très long, de nombreux obstacles bureaucratiques et économiques ayant ralenti la mise en œuvre pendant quelques années. La persévérance du professeur Preti fit que le 15 février 2008 eut lieu l'inauguration de la nouvelle clinique odonto-stomatologique de Turin. C'est une réalisation d'excellence, l'une des installations les plus grandes et des plus avancées technologiquement dans ce domaine en Italie comme en Europe. L'école dentaire se situe sur deux étages avec un total de 13.000 m² : 8.000 m² réservés à l'assistance publique au deuxième étage et 5.000 m² au troisième étage pour l'enseignement. La collection historique est située au troisième étage, en face de la rampe, naguère utilisée par les voitures pour se rendre sur la piste d'essais installée sur le toit. De chaque côté de la porte d'entrée ont été placés deux panneaux avec des illustrations des différents sièges et départements de la clinique universitaire depuis 1912. L'intérieur



Fig. 5. Une vue des travaux en cours dirigés par l'architecte Venegoni.

du musée montre un environnement intimiste bien aménagé avec un soin particulier apporté à l'éclairage. Les grandes fenêtres sont occultées et le plafond est recouvert de tissu. Les vitrines présentées proviennent en partie de l'ameublement de la clinique depuis 1963. Après avoir été restaurées, elles ont été équipées d'un éclairage intérieur. Deux de ces vitrines abritent la collection Casotti ou ayant appartenu à sa famille (3). D'autres exposent différents instruments d'extraction, avec quelques rares pélicans et des clés de Garengot, documentés par Casotti par des photographies et la description qui résume leur histoire. De nombreux instruments ont été utilisés par des membres de sa famille depuis le milieu du XIX^e siècle. Parmi eux, une paire de rares pinces pour l'extraction verticale des molaires.

Cette exposition est basée sur un parcours didactique conçu par le professeur Casotti et orienté vers la réalisation d'une brève histoire des prothèses dentaires à l'usage des étudiants. Ce parcours contient des fiches, des descriptions et des reproductions de prothèses anciennes faites par lui-même. La valeur historique de cette collection est telle qu'elle est le centre de l'exposition. Le parcours continue par la documentation sur des prothèses phéniciennes et étrusques étudiées par Casotti dans plusieurs musées et dont il a obtenu une copie. D'autres fiches concernent Ambroise Paré, le premier à avoir développé l'idée d'un obturateur palatin. La reproduction prothétique est directement inspirée de son œuvre. Le XVIII^e siècle est représenté par les œuvres de Pierre Fauchard et de l'Italien Antonio Campani. Les reproductions ont été montées en utilisant différents matériaux (bois, fils de soie et de métal). Enfin deux vitrines sont consacrées au XIX^e siècle, où sont exposées des prothèses en ivoire, en caoutchouc ou en celluloid, avec divers types de dents de porcelaine et une rare photographie qui représente celles fabriquées par Giuseppangelo Fonzi.

Les reconstitutions de cabinets dentaires ont été réalisées en mettant en valeur des objets et des instruments tous de la même époque. Pour une meilleure présentation, les objets ont été déposés sur les repose-pieds encadrés par des panneaux de démarcation sur lesquels apparaissent images et légendes. La partie centrale est composée d'un fauteuil de S. S. White, une colonne crachoir avec réservoir d'eau et un tour de cabinet pour prothèses dentaires. Toujours dans la partie centrale, se trouve un magnifique meuble Archer de 1890 en noyer. Sur sa tablette sont placées une lampe Telschow et une poire à air chaud (Fig. 6). Sur la droite, on aperçoit la reconstitution du cabinet dentaire du Dr Amoretti au début du XX^e siècle avec un fauteuil type Wilkerson avec au mur son tour électrique et l'éclairage. Ce fauteuil a été utilisé pendant longtemps dans ce cabinet dentaire, comme en témoignent sa peinture de couleur ivoire datant de la fin des années 40 et sa



Fig. 6. Partie centrale avec deux fauteuils de la fin du XIX^e siècle et un meuble de type Archer.

restauration (rembourrage du siège, de l'appui-tête et des accoudoirs). Tout à côté, un cabinet 1915-1930 avec un fauteuil de la firme allemande Arnold Biber des années 1910 qui fut longtemps sur le marché. Un superbe appareil de radiographie constitué d'un tube de chez Ritter des années 1930 supporté par une belle et ingénieuse adaptation murale par les établissements J. Iten & Co. Une autre photographie montre le cabinet principal du docteur Amoretti, l'ensemble étant des années 1920. L'unit Ritter est devenu par la suite un classique largement diffusé et imité, avec un siège et un compresseur à cloche de verre. Derrière un paravent, le célèbre appareil de radiographie mobile. Sur le côté, une installation des années 1950, un unit et un fauteuil apparentés à ceux de chez Ritter avec son siège opérateur et son équipement pour anesthésie générale au protoxyde d'azote (Fig. 7).

La collection historique s'enorgueillit de la reconstitution complète d'un laboratoire dentaire, fruit de diverses donations et d'emprunts temporaires. Sont exposés divers outillages et appareillages classiquement utilisés par un technicien au cours de sa carrière professionnelle entre la fin du XIX^e siècle et les années 1940. Cette visite succincte ne donne qu'un aperçu des collections. Le musée dentaire de Turin est destiné à la profession dentaire en général plus qu'au grand public. Mais c'est un musée vivant avec une présentation évolutive malgré un certain manque de place. En tant que conservateur de ce musée, je suis toujours preneur de pièces diverses, bien entendu comme donation.

Hôte de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de l'Art Dentaire (ASPAD), la collection est visible sur internet (4). La profession dentaire possède un patrimoine historique exceptionnel, il faut le sauvegarder en le récupérant, le restaurant, le mettant en valeur, l'exposant. C'est le but de cette association. J'en profite pour remercier tout particulièrement le secrétaire général, Gérard Braye, pour son soutien et sa grande générosité. Pour terminer, à l'occasion du récent congrès de la SISOS à Turin, dans l'amphithéâtre de la Dental School et après les discours d'ouverture, le professeur Danielle Gourevitch, président de la SFHAD a offert au président de l'université trois anciens instruments à détartrer au nom de la Société pour le musée de la Dental School (Fig. 8).



Fig. 7. Reconstitution du cabinet dentaire du Dr Amoretti datant de 1925.

Notes

1. <http://www.museounito.it/default.html>
2. <http://www.museounito.it/lombroso/default.html>
3. http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhad/cab_txt20b.htm
4. <http://www.bium.univ-paris5.fr/aspad/>

Bibliographie

- BARON Armelle, BARON Pierre, ROBERT Guy, ROUSSEAU Claude et VIDAL François, *Catalogue de l'exposition Des dents et des hommes, pour le Centenaire du Diplôme de Chirurgien-dentiste 1892-1992*, 25 novembre 1992 - 19 janvier 1993.
- BURELLO Valerio, *L'eredità storico-scientifica di Luigi Casotti*, Chieti, Giornata di Studi Storici SISOS, Atti 1994, p. 41-48.
- CASOTTI Luigi, *Ann. Clin. Odont.* 6, 1936.
- HILLAM Christine, *Dental Practice in Europe at the End of the 18th Century*, Amsterdam, New York, Ed. Rodopi, NY, 2003, VI, 518 p.
- VIGNOTTO Zina, GALLONI Marco a cura di, « Beni Culturali in ambiente medico chirurgico, censimento presso gli ospedali piemontesi », *Giornale della Accademia di Medicina di Torino*, CLVIII, 1995, p. 102-104.
- Programma dell'inaugurazione Università degli Studi di Torino Dental School - Torino, Tip. La Reclame - 2008.

Fig. 8. Les trois présidents des Sociétés d'histoire de l'art dentaire. De gauche à droite : Javier Sanz (SEHO), Danielle Gourevitch (SFHAD), Paolo Zampetti (SISOS), et Pierre Baron (ancien président SFHAD) lors d'une pause au XII^e congrès de la SISOS à Turin (2010).

